

LUNDI DE LA XVII^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Jr 13, 1-11

Ainsi m'a parlé le Seigneur : « Va, tu achèteras une ceinture de lin et tu la mettras sur tes reins. Évite de la tremper dans l'eau. » Selon la parole du Seigneur, j'ai acheté une ceinture et je l'ai mise sur mes reins. De nouveau, la parole du Seigneur me fut adressée : « Avec la ceinture que tu as achetée et que tu portes sur les reins, lève-toi, va jusqu'à l'Euphrate, et là-bas cache-la dans la fente d'un rocher. » Je suis donc allé la cacher près de l'Euphrate, comme le Seigneur me l'avait ordonné. Longtemps après, le Seigneur m'a dit : « Lève-toi, va jusqu'à l'Euphrate, et reprends la ceinture que je t'ai ordonné de cacher là-bas. » Je suis donc allé jusqu'à l'Euphrate, j'ai creusé, et j'ai repris la ceinture de l'endroit où je l'avais cachée. Et voici : la ceinture était pourrie, hors d'usage ! Alors la parole du Seigneur me fut adressée : « Ainsi parle le Seigneur : Voilà comment je ferai pourrir l'immense orgueil de Juda et de Jérusalem. Ce peuple mauvais, qui suit les penchants de son cœur endurci et qui marche à la suite d'autres dieux, pour les servir et se prosterner devant eux, il deviendra pareil à cette ceinture qui est hors d'usage. En effet, de même qu'un homme s'attache une ceinture autour des reins, de même je m'étais attaché toute la maison d'Israël et toute la maison de Juda – oracle du Seigneur, pour qu'elles soient mon peuple, mon renom, ma louange et ma parure. Mais elles n'ont pas écouté ! »

Cantique Dt 32, 18-19, 20, 21

R/ Le Dieu qui t'a engendré, tu l'oublies.

- Tu dédaignes le Rocher qui t'a mis au monde ; le Dieu qui t'a engendré, tu l'oublies. Le Seigneur l'a vu : il réproouve ses fils et ses filles qui l'ont exaspéré.

- Il dit : « Je vais leur cacher ma face et je verrai quel sera leur avenir.

oui, c'est une engeance pervertie, ce sont des enfants sans foi.

- « Eux m'ont rendu jaloux par un dieu qui n'est pas dieu, exaspéré par leurs vaines idoles ; moi, je vais les rendre jaloux par un peuple qui n'est pas un peuple, les exaspérer par une nation stupide. »

Mt 13, 31-35

En ce temps-là, Jésus proposa aux foules une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. » Il leur dit une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. » Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans parabole, accomplissant ainsi la parole du prophète : J'ouvrirai la bouche pour des paraboles, je publierai ce qui fut caché depuis la fondation du monde.

+

Église saint Georges, Haguenau, lundi 27 juillet 2020

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Jésus ne leur disait rien sans parabole. » Pour s'adresser aux foules, Jésus utilise beaucoup d'images. Elles permettent d'illustrer de manière concrète l'un ou l'autre aspect d'une doctrine qu'Il veut enseigner ; en même temps elles laissent beaucoup de liberté à celui qui les entend – libre à celui qui veut simplement retenir la petite image, à celui qui veut réfléchir, ou même explorer toutes les dimensions du sens qu'elle peut cacher.

Dans les lectures de cette célébration, il y a beaucoup d'images. Déjà dans la première lecture avec le prophète Jérémie, et sa ceinture de lin. Une image étonnante, mais qui dit la proximité entre le Seigneur et Son Peuple, qui est de l'ordre du corps à corps. Tant que la ceinture reste à sa place, autour des reins, elle se maintient en bon état ; détachée, et livrée aux intempéries, elle ne peut s'empêcher de pourrir. Se séparer du Seigneur, c'est courir à sa perte. Être fidèle à Son Alliance, au lien sacré qui nous unit à Lui – et la ceinture est un lien –, c'est trouver la vie, une vie épanouissante.

Pour parler du Royaume, Jésus utilise aussi des images qui nous tournent vers la vie. Le levain est très discret, et introduit en petite quantité dans la pâte : il exprime cependant une grande puissance de vie, qui transforme et fait lever toute la pâte. La graine de moutarde est minuscule, mais semée en terre, elle développe son potentiel de vie proprement éblouissant. « Elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. »

La petite graine qu'on pouvait ignorer et fouler aux pieds, fait maintenant un lien mystérieux avec le Ciel, en accueillant les oiseaux dans ses branches. Telle est la puissance du Seigneur dans notre vie, si nous accueillons Sa grâce. Il nous fait goûter, dès ici-bas, les joies du Ciel. Le Royaume n'est pas seulement pour l'avenir, il se laisse toucher dès aujourd'hui.

Nous l'accueillons dans toute sa force, au travers de cette Eucharistie. Car sous des dehors humbles et fragiles, un peu de pain et de vin, c'est une semence de vie éternelle qui est plantée en ce monde. Permettons-lui de réaliser Son œuvre en nous, et goûtons déjà la joie de la vie divine qui est infusée en nos cœurs, cette joie du Royaume que Jésus est venu nous donner en partage, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +